

Réalisation:
Gérard VAN LERBERGHE
UNC de Neuville en Ferrain
Daniel Masure
Gérard Remacle
Les enfants des résistants
Jean Claude Hennebo
René Jouvenez

DEVOIR DE MEMOIRE



Union Nationale des Combattants
de Neuville-en-Ferrain

Une Nation qui perdrait la Mémoire perdrait aussi son âme

Témoignages d'enfants de résistants, des événements tragiques du 2 septembre 1944 à Neuville-en-Ferrain Hommage à tous les résistants morts pour la France



Jean FIEVET et Jules DEVOS
les résistants neuvillois.

Le rôle des résistants à la Libération

Les résistants étaient des femmes, des hommes qui se sont opposés, souvent clandestinement, à l'occupation allemande et aux régimes collaborateurs pendant la Seconde Guerre mondiale. En France, mais aussi dans d'autres pays occupés, la Résistance a pris plusieurs formes :

- Sabotages (chemins de fer, lignes téléphoniques, dépôts de munitions)
- Renseignement (transmission d'informations aux Alliés)
- Diffusion de tracts et journaux clandestins
- Aide aux personnes traquées (Juifs, réfractaires au Service du Travail Obligatoire, aviateurs alliés abattus)
- Combats armés, surtout dans les derniers mois avant la Libération (comme les F.F.I.)

Les résistants étaient souvent organisés en réseaux (liés aux services secrets Alliés) et en mouvements (plus politiques et locaux). Il y avait une grande diversité parmi eux :

communistes, gaullistes, socialistes, chrétiens, simples patriotes... Ce n'est qu'en 1944 qu'ils ont été véritablement unifiés pour préparer la Libération.

Dans les pages suivantes, l'histoire en bande dessinée de nos résistants : Jules Devos, Jean Fiévet - Neuvilleois et Maurice Simono, Marcel Feys - Halluinois.



Que signifie

F.F.I.

Forces Françaises de l'Intérieur

Ce terme **F.F.I.** désigne les groupes de résistants français qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, se sont unifiés en 1944 pour lutter contre l'occupation allemande et le régime de Vichy.

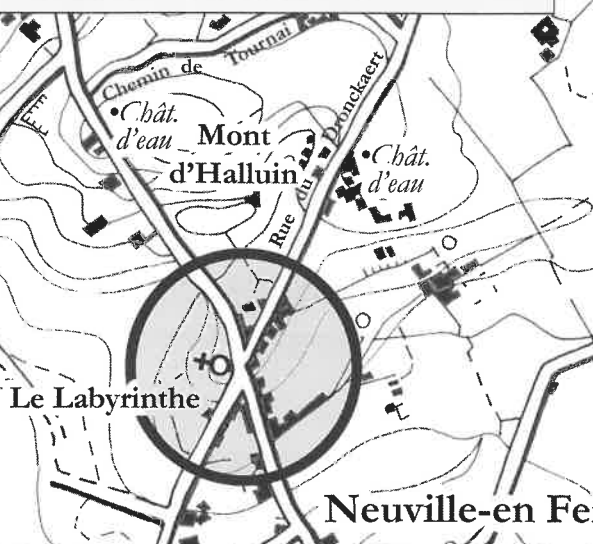
Que signifie

W.O.

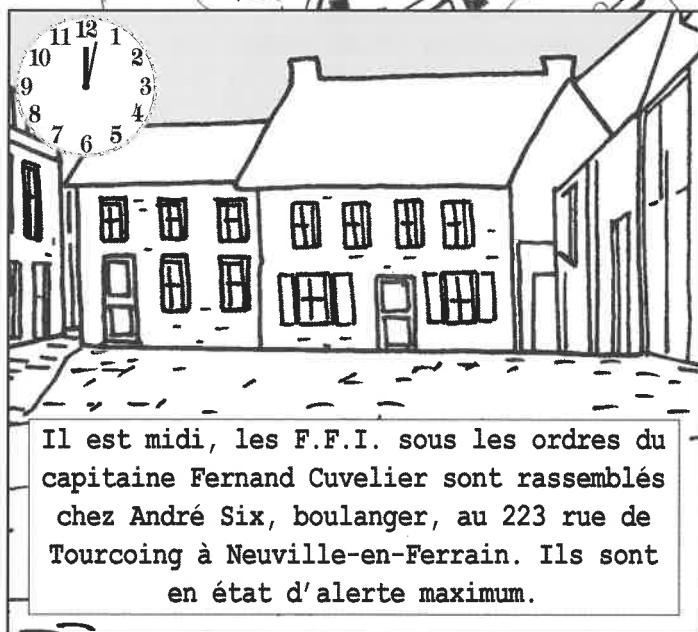


Le **War Office** était l'organisme gouvernemental responsable de l'administration de l'armée britannique de 1857 jusqu'à sa dissolution en 1964. Il gérât la planification militaire, le recrutement, la logistique et la coordination des opérations de l'armée de terre. Après 1964, ses fonctions ont été transférées au Ministry of Defence (Ministère de la Défense) qui regroupe désormais les trois armées : armée de terre, marine et aviation.

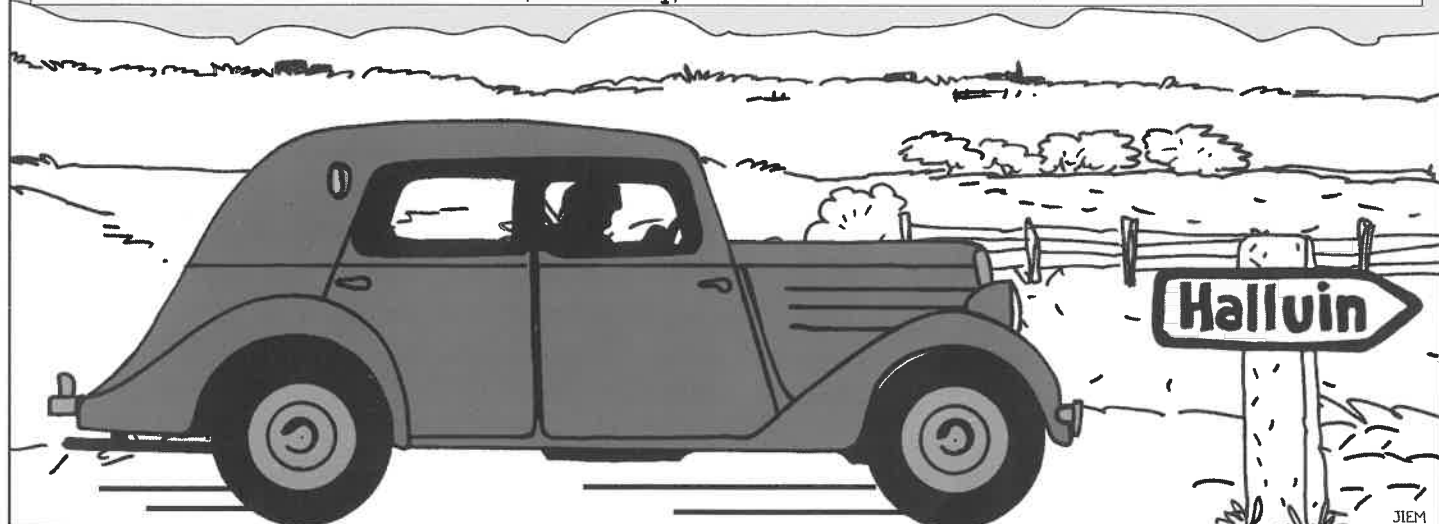
Voici les événements tragiques qui ont marqué la journée du 2 septembre 1944 au lieu-dit Le Labyrinthe, rue du Dronckaert à Neuville-en-Ferrain.

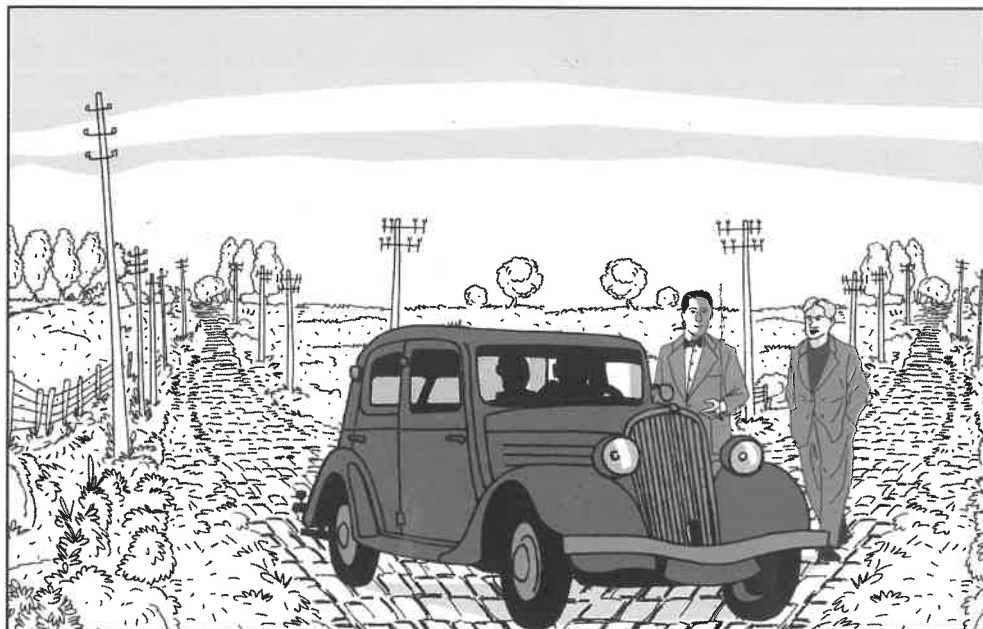


...TIC...TIC...
TIC, TIC...



Celle-ci consiste à assurer la liaison avec les F.F.I. des communes de Bousbecque Comines, Wervicq, Linselles et Halluin.

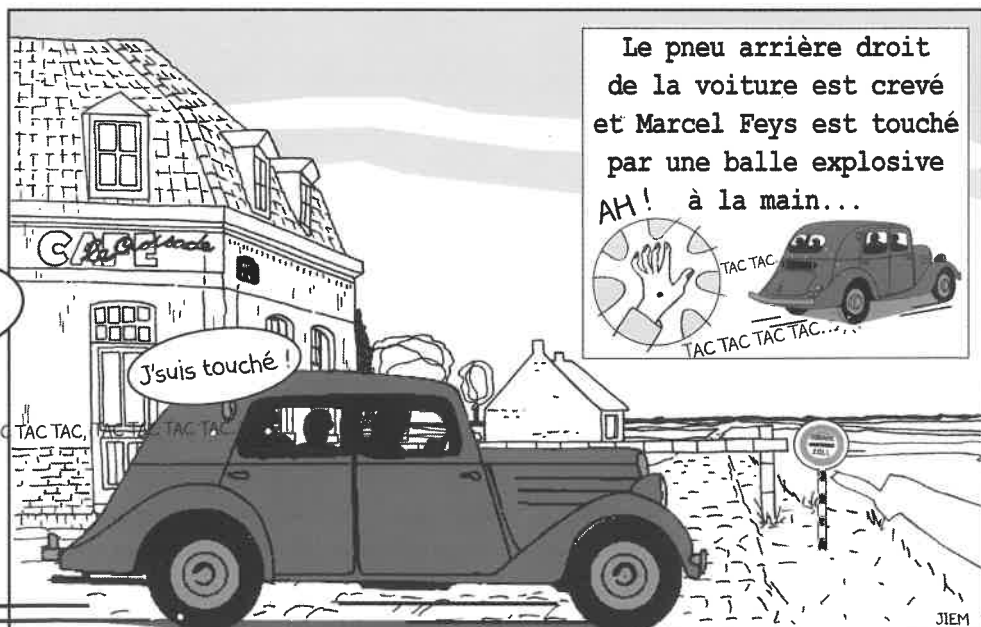
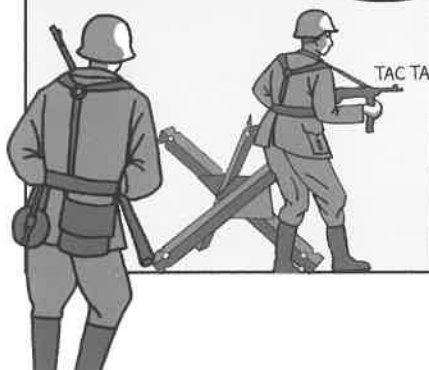




Elle bifurque chemin de Tournai en direction du carrefour de La Croisade (emplacement de la douane).



ALT!



Elle continue sa route, un pneu crevé, et arrive au troisième barrage allemand.



Au lieu-dit Le Labyrinthe, bloqués, les résistants quittent le véhicule endommagé...



...et se sauvent sous le feu croisé de deux mitrailleuses.



Maurice Simono est fauché par une rafale,



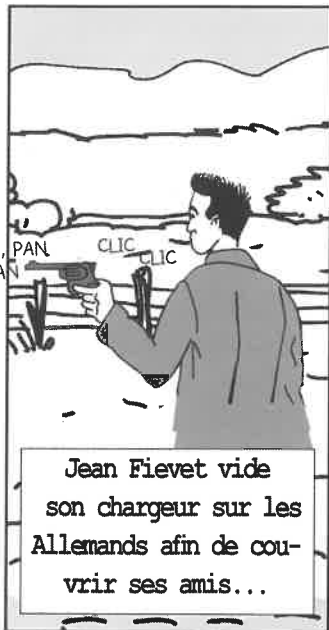
Jules Devos à son tour est touché,



Jean Fievet fait demi-tour et s'enbusque,



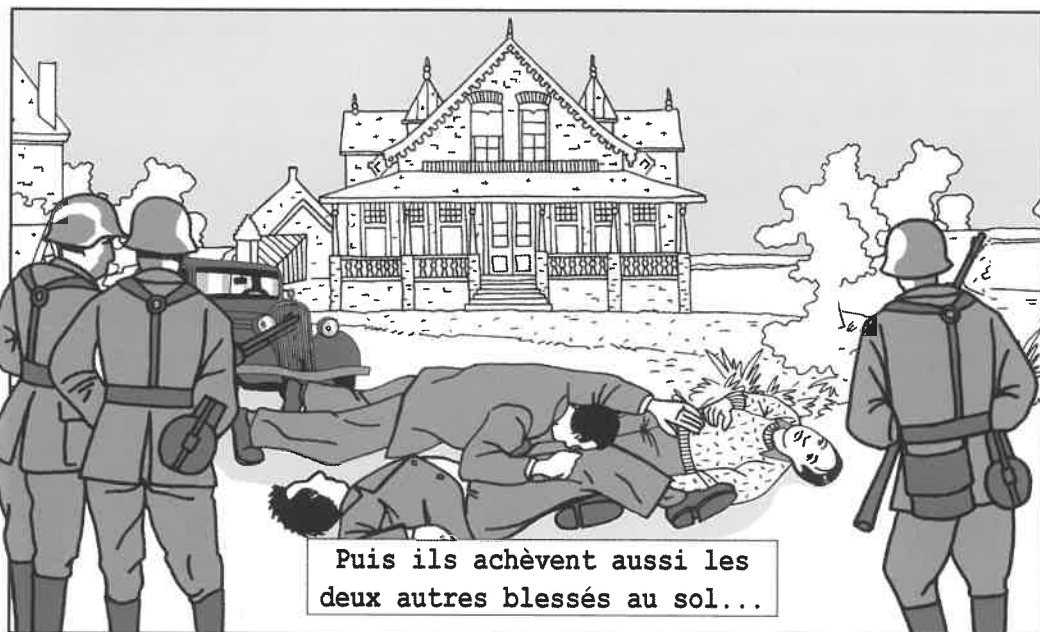
Marcel Feys, blessé se réfugie dans une maison voisine...



Jean Fievet vide son chargeur sur les Allemands afin de couvrir ses amis...



Des soldats embusqués sortent du jardin du Labyrinthe en tirant et l'exécutent un peu plus loin.



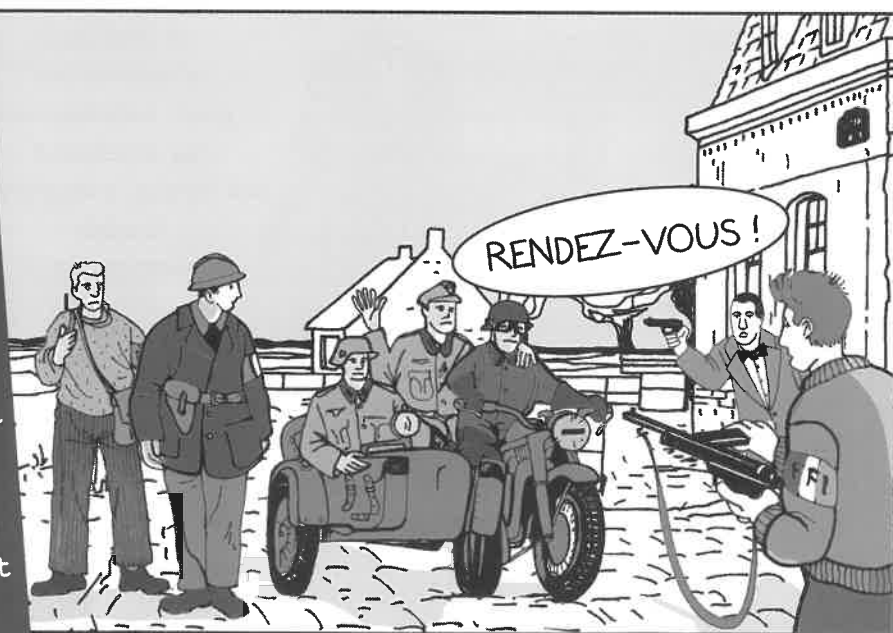
Puis ils achèvent aussi les deux autres blessés au sol...



Les Allemands ne trouvant pas Marcel Feys, dépouillent leurs victimes, vidant leurs poches et volent portefeuilles et montres...



Vers 17h, au PC de Neuville-en-Ferrain on signale un side-car avec trois Allemands. Ils sont apparemment perdus et cherchent à rejoindre leur unité qui se replie vers la Belgique. Germain Vanoverschelde, Léon Hue, Edmond Decottignies sont envoyés pour les capturer... Au soir, les Allemands et quatre autres soldats perdus sont emmenés au Patronnage et gardés par les F.F.I.



Neuville-en-Ferrain fête sa Libération...



Le corps de Maurice Simono, originaire d'Halluin, est ramené dans sa ville natale.

Les funérailles de Jules Devos et Jean Fievet, tous deux Neuvilleois, ont lieu le jeudi 7 septembre 1944 à 10h. Malgré un temps maussade, une foule recueillie est venue très nombreuse rendre un dernier hommage à ses deux résistants.



Autour des deux cercueils recouverts d'un drapeau tricolore, les F.F.I en armes et quelques membres de la Brigade blanche* de Belgique montent une garde d'honneur.

1^{re} Année - N° 3.
BUREAU:
LILLE
27, rue Faidherbe

NORD ECLAIR

Organe de libération française

VENREDI
9 SEPTEMBRE 1944
A PARIS

Hommage aux résistants morts pour la France !



Le service funèbre des deux patriotes a eu lieu le 7 septembre à 10h. En dépit d'un temps maussade, une foule imposante et recueillie rend un dernier hommage aux deux Neuvilleois morts pour la France.

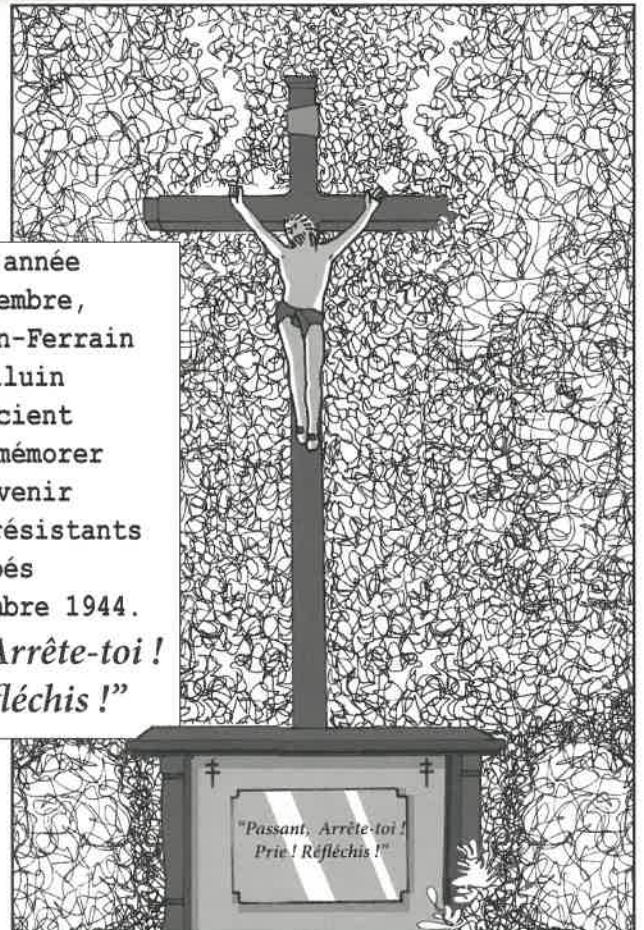
Ils ont payé de leur vie notre liberté !



Chaque année en septembre, Neuville-en-Ferrain et Halluin s'associent pour commémorer le souvenir des trois résistants tombés le 2 septembre 1944.

*"Passant, Arrête-toi !
Prie ! Réfléchis !"*

Neuville-en-Ferrain
Jean Fievet - Jules Devos
Halluin
Maurice Simono



Dessins : Jean Michel Vanweydeveldt / JIEM-Créations ©2025

Témoignages d'enfants de résistants



JEAN-CLAUDE HENNEBO

En septembre 1944, j'avais 6 ans. A cet âge là, on se rappelle de certains événements tragiques qui ont frappé notre imagination :

- L'annonce du massacre des résistants mitraillés par l'armée allemande aux alentours du Labyrinthe, rue d'Halluin
- Les funérailles de ces résistants et de la foule dans les rues de la ville
- La tonte des cheveux des femmes ayant collaboré avec les Allemands . Cette opération à laquelle j'étais témoin, s'est déroulée en bas de la place du Général De Gaulle sur une estrade dressée en face du café Florin qui avait servi de prison durant la guerre.

Interpelé par M. Joseph Deveugle industriel en menuiserie qui était durant la guerre le responsable des groupes de résistants de Neuville et environs, il me dit :

« Ce n'est pas Jules Devos qui avait été désigné pour conduire la voiture d'Albert Jouvenez pour mener cette dangereuse mission, mais ton père Gérard Hennebo. Au dernier moment en raison du risque de rapprochement avec le propriétaire de la voiture (son beau frère), un autre chauffeur fut désigné : Jules Devos »

Jamais mon père ne m'a parlé de son appartenance aux groupes de résistance.



"BRIGADE BLANCHE"

En Belgique, en 1945, l'expression "Brigade blanche" désigne un réseau de résistance non armée, composé principalement de religieux, religieuses, civils, et membres du personnel soignant, qui ont agi pendant la Seconde Guerre mondiale pour protéger et cacher des enfants juifs menacés par la déportation nazie.



RENE JOUVENEZ

Mon père Albert Jouvenez a bien également été très discret sur son implication dans la résistance.

Il était boulanger sur la place Roger Salengro.

Il possédait en début de conflit un véhicule automobile. Pour échapper à la réquisition de l'armée allemande, il avait caché sa voiture dans le local des pompiers derrière des bottes de pailles.

Pourtant, c'est avec son véhicule qu'a été organisée la dernière mission de la résistance neuvilloise.

Ce véhicule a été mis à disposition de la résistance pour réaliser l'opération de liaison avec les groupes de Tourcoing et d'Halluin.

Officiellement pour éviter les représailles de l'armée allemande, mon père a soutenu que le véhicule lui avait été dérobé.

Quelques temps après, avec mon père, je récupérais la voiture dans un champ près du château d'eau rue du Dronckaert. Sa voiture était criblée d'impacts de balles et les 4 roues avaient été enlevées.

Une autre action m'a aussi été rapportée : mon père avait participé au planquage d'un de ses ouvriers boulanger réfractaire au S.T.O. (Service du Travail Obligatoire). Il l'a caché dans le grenier à farine de la boulangerie derrière des sacs.



Renault 1940

Type BFP-1 Primaquatre

La voiture d'Albert Jouvenez
mis à disposition de la résistance



Union Nationale des Combattants de Neuville-en-Ferrain

U.N.C. est une association qui a notamment pour raison de :

- Perpétuer le souvenir des combattants morts pour la France ou pour le service de la nation
- Accueillir tous ceux qui portent nos valeurs
- Transmettre l'esprit civique notamment auprès des jeunes générations
- Soutenir la défense nationale en favorisant son lien avec la nation

Pour atteindre ses objectifs, l'UNC doit mener des actions de communication pour informer, rappeler ou sensibiliser les jeunes générations aux actes de bravoure, d'héroïsme et de sacrifice des femmes et des hommes qui sont morts pour la France et pour commémorer leurs sacrifices.

« C'est le devoir de mémoire »

Dans ce but, l'UNC de Neuville-en-Ferrain a réalisé un court métrage, pour rappeler les événements tragiques qui se sont déroulés sur la commune juste avant la libération de la ville en septembre 1944. Il s'agit de mettre en évidence le sacrifice de 3 jeunes résistants tués lors d'une mission de liaison militaire : Jean Fiévet, Jules Devos et Maurice Simono.

Les résistants français pendant la Seconde Guerre mondiale utilisaient une variété d'outils et de moyens pour lutter contre l'occupant nazi et le régime de Vichy. Voici une liste des principaux outils et méthodes employées.

VALISE RADIO clandestine MKIII type A.



RADIO portable

BRASSART FFI



INFOS de la BBC
de Londres

TORCHE
à piles

VELO
pour les
déplacements
discrets



Ce journal rend hommage à tous les résistants morts pour la France mais aussi à tous ceux qui se sont trouvés impliqués dans des actes de résistance. Visionner le film sur cet événement tragique du 2 septembre 1944

en scannant le code QR ci-contre .



L'Union Nationale des Combattants de Neuville-en-Ferrain
présente

LES EVENEMENTS DU 2 SEPTEMBRE 1944 A NEUVILLE-EN-FERRAIN

Un film de Gérard Van Lerberghe

Le matériel de communication :

Radios clandestines : pour transmettre des informations aux Alliés et coordonner les actions.

Imprimeries secrètes : pour fabriquer des tracts, journaux clandestins et fausses cartes d'identité.

Les fausses identités :

Faux papiers : cartes d'identité, tickets de rationnement, certificats de travail.

Tampons volés ou copiés : pour authentifier les faux documents.

Planques : appartements, fermes ou caves pour cacher les résistants, les armes ou les aviateurs alliés.

Réseaux d'évasion : pour aider les prisonniers ou les soldats alliés à rejoindre l'Espagne ou l'Angleterre.

Les armes :

Armes légères : pistolets, fusils, mitraillettes (souvent parachutées par les Alliés ou récupérées sur l'ennemi).

Explosifs : pour saboter les voies ferrées, les ponts, ou les dépôts.

Grenades et mines : pour les embuscades ou les sabotages.

Les transports :

Bicyclette : moyen discret et rapide pour transporter messages ou armes.

Camions et voitures : souvent maquillés pour éviter les contrôles.

Les symboles et codes :

Graffitis : croix de Lorraine, « V » de victoire.

